

Amélioration de la cohésion sociale du secteur de la porte de Saint-Ouen

Paris – Île-de-France



Figure 1 : Photographie des barres d'immeuble de la porte Saint-Ouen - Auteur : Jean Miaille

Projet individuel

Nicolas THIBAUT DA3

Tutrice : Nathalie BREVET

Année 2013-2014



POLYTECH[®]
TOURS

Département Aménagement



UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

Amélioration de la cohésion sociale du secteur de la porte de Saint-Ouen

Projet individuel

Nicolas THIBAUT DA3

Tutrice : Nathalie BREVET

Année 2013-2014

Avertissement :

- Le PIND est un premier test qui permet à l'élève ingénieur de s'évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui lui restent à acquérir.
- Le PIND est un espace de liberté (le seul dans la formation) qui mesure la motivation de l'élève ingénieur pour l'aménagement.
- Le PIND est un exercice qui doit permettre de problématiser un sujet en s'appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

Remerciements :

Je souhaite remercier les nombreuses personnes qui m'ont soutenue pendant ce projet.

Tout d'abord, je tiens à remercier ma tutrice, Mme Brevet qui m'a suivi pendant tout le projet et qui grâce à ses cours de sociologie urbaine m'a permis de réorienter mon PIND vers l'étude de la cohésion sociale.

Ensuite, je voudrais remercier particulièrement François Guillotte de Paris-Habitat OPH, pour sa disponibilité, ses renseignements et ses encouragements.

Je tiens à remercier l'ensemble des personnes de Paris-Habitat, pour le temps qu'ils m'ont accordé et pour les informations qu'ils m'ont apportées :

- Edith Burgeat et son équipe : Direction de la Cohésion Sociale, Responsable de service Développement Local
- Claudia Lebœuf : Chef d'agence de la direction territoriale Nord-Est

Je souhaite remercier aussi le personnel de l'Atelier d'Urbanisme de Paris (APUR) qui m'ont permis d'accéder à de nombreux rapports concernant la porte de Saint-Ouen.

Je voudrai aussi remercier Etienne Kauffmann, étudiant à l'institut d'urbanisme de Bordeaux, pour ses précieux conseils.

Je tiens à remercier aussi les passants de l'avenue de la porte de Saint-Ouen pour le temps qu'ils m'ont accordé.

Enfin je tiens à remercier Juliette Reflé, Sophie et Michel Thibault pour la relecture de ce document.

Contenu

Introduction	8
I) Les quartiers Nord de Paris des secteurs isolés	11
A) Historique des différentes urbanisations du Nord de Paris	11
B) Descriptions des différentes bandes urbaines des quartiers Nord	14
C) Les chiffres de l'INSEE qui explique les politiques de la ville : CUCS, ZUS et GPRU	20
D) Bilan des activités sportives et culturelles à proximité de la porte de Saint-Ouen	23
II) Le secteur de la porte de Saint-Ouen, un secteur encore peu remis en question	25
A) Explications du choix des limites du secteur	25
B) Les différents avènements des bâtiments	27
C) La porte de Saint-Ouen, un lieu de passage automobile	30
Une avenue désordonnée, l'avenue de la porte de ST- Ouen	30
Pourquoi ce lieu a-t-il un flux de circulation automobile aussi important ?	32
D) La vision d quartier par les habitants	35
E) Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces (AFOM) de la porte de Saint-Ouen et modélisation du secteur	37
III) Qu'est-ce que la cohésion sociale ? Pourquoi s'en soucier ?	41
A) La cohésion sociale du point de vue sociologique	41
B) Pour améliorer la cohésion sociale, L'EPCI ou la commune met en place un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)	42
C) La culture, un moyen d'améliorer la cohésion sociale	44
IV) La revalorisation de la porte de Saint-Ouen	45
A) Contexte de l'isolement du secteur	45
B) Les propositions d'aménagement	47
Conclusion	54
Bibliographie	56
Table des illustrations	58

Introduction

Dans le cadre de notre première année au département Aménagement de Polytech Tours, nous devons réaliser un projet d'aménagement. J'ai choisi d'effectuer mon projet à Paris et plus précisément dans le secteur de la porte de Saint-Ouen. Ce projet permet d'avoir une première expérience concernant l'élaboration d'un diagnostic, la mise en place d'un futur aménagement et la rencontre de différents acteurs que nous aurons l'habitude de côtoyer dans notre futur professionnel.

Ayant d'abord la volonté d'aménager des toits-terrasses pour créer des espaces de rencontres et pour améliorer le lien social des usagers, je me suis réorienté pour travailler sur la cohésion sociale d'un quartier en difficulté. Depuis 2001, la ville de Paris s'intéresse à l'isolement de certains quartiers qui sont pour la plupart en bordure du boulevard Périphérique. Ainsi, la ville a mis en place le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS), en commençant par faire des études sur ces différents quartiers avec l'aide de l'Atelier d'Urbanisme de Paris (APUR). Suite à ces études, un financement est débloqué pour développer la cohésion et les liens sociaux à travers des aménagements spécifiques.

Le quartier de la Porte de Saint-Ouen se situe à l'extrémité Nord de Paris. Il est séparé de la commune de Saint-Ouen par le boulevard périphérique et est délimité au Sud par le boulevard Ney qui fait partie des boulevards des Maréchaux. Historiquement le boulevard Ney représentait les enceintes de la ville qui ont été détruites à partir de 1919. Tandis que le début de la construction du périphérique parisien date de 1956. La zone située entre le boulevard périphérique et le boulevard Ney est constituée en grande partie d'immeubles d'Habitat à Loyer Modéré (HLM), de complexes sportifs et d'équipements publics. Elle comprend principalement les portes de Clichy, de Pouchet, de Saint-Ouen, de Montmartre, de Clignancourt, et des Poissonniers.

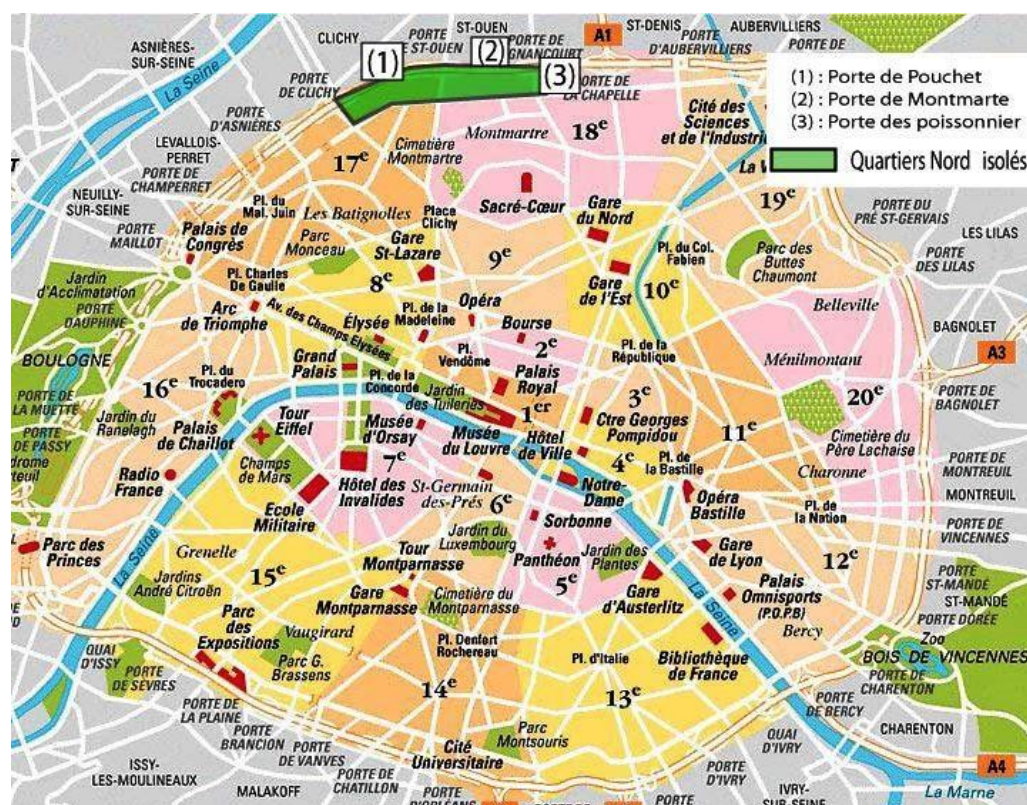


Figure 2 : Localisation du secteur nord - source : www.plandeparis.info - Modification : Nicolas THIBAUT

La particularité de ce quartier est son appartenance à trois politiques de la ville: Il fait partie des Zones Urbain Sensible (ZUS), du Grand Projet de Renouvellement Urbain (GPRU) et enfin du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) qui est une politique de la ville. De plus, étant situé entre deux arrondissements (le 17^{ème} et le 18^{ème}), il n'y a pas de projet urbain mis en place car les mairies des deux arrondissements sont opposées politiquement (UMP et PS).

Grâce aux différents acteurs que j'ai rencontrés, aux études sur le terrain et aux différents rapports concernant l'insertion du quartier, j'ai pu réaliser ce rapport et répondre à ma problématique : Comment améliorer la cohésion sociale du quartier de la porte de Saint-Ouen ?

Je commencerai par présenter le secteur Nord, compris entre le boulevard des Maréchaux et le boulevard périphérique en expliquant pourquoi ce quartier est isolé du reste de Paris. Ensuite je m'intéresserai à particulièrement au quartier de la porte de Saint-Ouen en étudiant les caractéristiques et l'ambiance du secteur. Pour expliquer l'enjeu de mon projet d'aménagement, je vais expliquer ce qu'est la cohésion sociale et pourquoi il est important de s'en préoccuper dans un quartier tel que la porte de Saint-Ouen. Et enfin, nous verrons quels seront les aménagements nécessaires pour permettre une

amélioration des liens sociaux et donc une meilleure insertion dans la ville de Paris.

I) Les quartiers Nord de Paris des secteurs isolés

Pour mieux comprendre le diagnostic du secteur étudié, il est important de comprendre comment se composent les quartiers Nord de la ville qui sont situés entre les deux boulevards, c'est-à-dire, le boulevard Ney et le périphérique. Ces quartiers s'étendent de la porte de Clichy jusqu'à la porte des Poissonniers. On commencera par un historique de ces quartiers afin de comprendre, ses activités, ses fonctions et sa population. Puis nous présenterons, les différentes continuités architecturales. Ensuite, nous analyserons les caractéristiques socio-économiques de ces secteurs pour expliquer pourquoi ces zones sont des politiques de la ville. Et nous finirons par faire un bilan des différentes activités sportives et culturelles proposer aux habitants de ces quartiers.

A) Historique des différentes urbanisations du Nord de Paris

A partir du milieu du XIX^{ème} siècle, la transformation de Paris entreprise par le Baron Haussmann engendra une annexion plusieurs communes qui étaient en périphérie de Paris : Montmartre, La Chapelle, Clignancourt et Saint-Ouen. C'est le début de de trois nouveaux arrondissements, le 17, le 18 et le 19^{ème}. Ils correspondent aux quartiers Nord de la ville. Ils sont limités par l'enceinte de Thiers qui encercle tout Paris. En 1919 commence le début de la destruction de cette muraille et la construction des boulevards des Maréchaux. C'est aussi le début de la construction d'Habitation Bon Marché (HBM) sur une bande de 150 mètres de large, au-dessus du boulevard Ney. Cependant au-delà de ces habitations, l'aménagement de la ceinture parisienne était dédié aux espaces et aux loisirs.

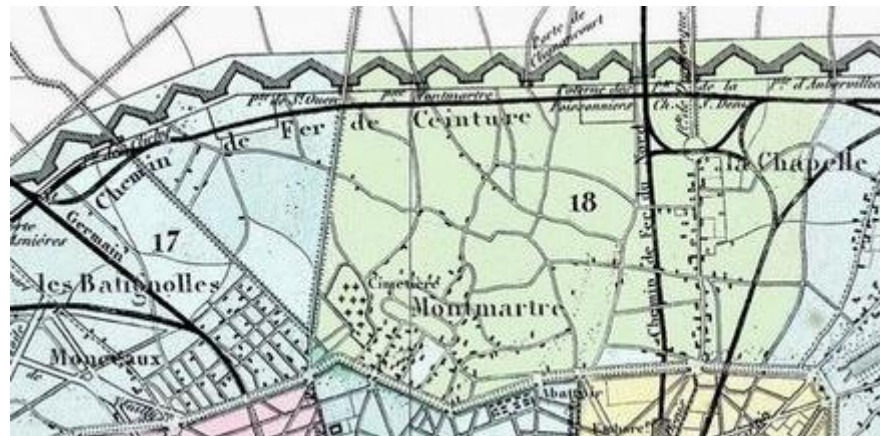


Figure 3 : Les enceintes Thiers -sources : www.paris1900.l'artnouveau.com

Mais à la fin des années 50, on recommence à urbaniser au Nord sur une bande large de 250 mètres. On aménage essentiellement cette zone avec de la construction de grands ensembles de logements sociaux et des équipements municipaux comme des complexes sportifs ou des dépôts de transport en commun. C'est une des conséquences de la loi Laffay (1953) qui encourage la transformation de la ville avec un urbanisme qui s'oriente vers des grandes barres d'immeubles. En 1954, c'est Raymond Lopez qui est chargé de réaliser le plan directeur de ces travaux de cet ensemble de logements. Il décide d'implanter cinq barres et sept tours de d'habitations qui vont de 10 à 16 étages, et comprenant en tout, plus de 1500 logements. Elles ont toutes le même modèle et sont réalisées avec le même système constructif industriel de l'époque, c'est-à-dire l'utilisation massif de béton. Raymond Lopez met en place ces grands ensembles en vue de construire quelques années plus tard, le boulevard périphérique de Paris. Sa construction a débuté en 1956 et fut achevée en 1973.



Figure 4 : Les tours de Raymond Lopez - source : www.paris.fr

Depuis le début des années 2000, certains bailleurs proposent de réhabiliter ces grands ensembles voir de les démolir à cause de la trop grande proximité du périphérique. Les nuisances sonores et visuelles sont devenues trop importantes. C'est le cas du secteur de « la ceinture Lopez » situé entre Porte de Pouchet et Porte de Clichy qui a été réhabilité ou encore d'une tour Porte de Saint-Ouen qui va être démolie en 2014. Ce sont donc des quartiers qui sont en train de changer et pour lesquels de nouveaux aménagements sont à mettre en place.

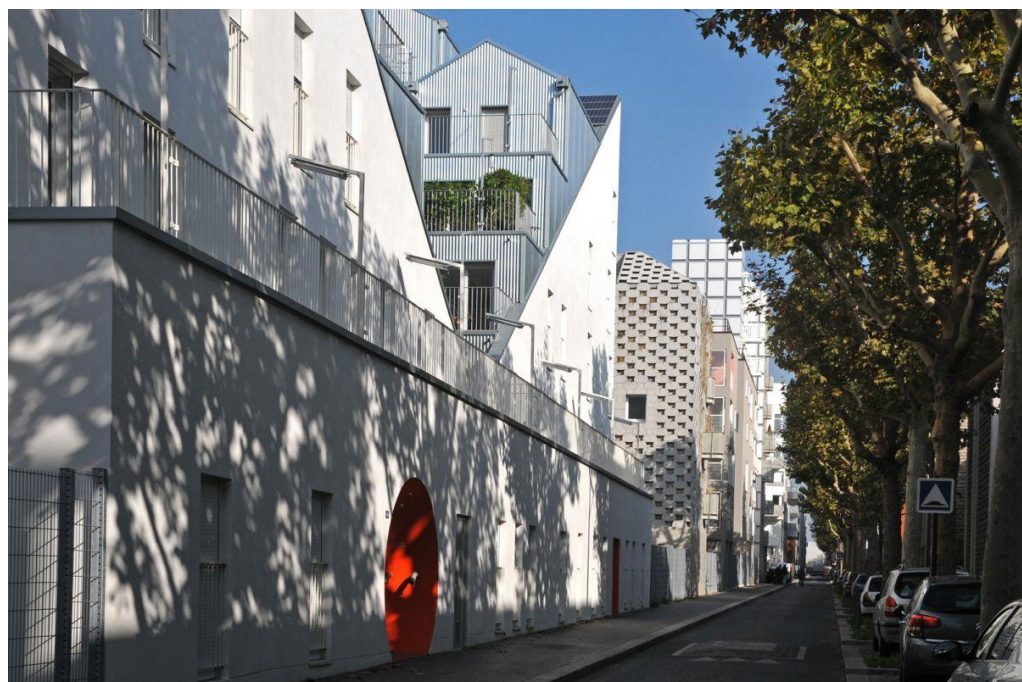


Figure 5 : exemple de réhabilitation de HLM rue Pierre Rebière, Porte de Pouchet – source : www.parismetropole2020.com

B) Descriptions des différentes bandes urbaines des quartiers Nord

Lorsqu'on traverse les quartiers Nord de Paris, comprenant les secteurs de la porte de Pouchet, la porte de Saint-Ouen, la porte de Montmartre et la porte de Clignancourt, on remarque que l'on passe par différentes bandes urbaines qui se succèdent et qui sont parallèles aux deux boulevards (le périphérique et boulevard de maréchaux). En effet, l'urbanisation successive de la ville de Paris depuis le début du XXème siècle laisse des trames urbaines et des continuités d'architecturales différentes. Pour le montrer, j'ai effectué un parcours à travers ces bandes en commençant ma marche au Sud de ces secteurs à l'arrêt de métro Guy Môquet. Je me suis ensuite dirigé vers le Nord en prenant l'avenue de Saint-Ouen et j'ai effectué des arrêts à chaque fois que l'architecture et l'ambiance changent. Je me suis arrêté après avoir traversé le boulevard périphérique à l'entrée de la ville de Saint-Ouen.



Figure 6 : mon parcours sur un plans - source : www.openstreetmap.org - modification : Nicolas THIBAUT

1) Le secteur qui se situe entre l'arrêt de métro Guy Môquet et l'arrêt porte de Saint-Ouen ressemble beaucoup à l'architecture du reste Paris. En effet, c'est pour la plus part des bâtiments une architecture Haussmannienne et dense. Il y a beaucoup de petits commerces le long de l'avenue de Saint-Ouen et cela rend le quartier très vivant. Dans la journée, il n'y a aucun sentiment d'insécurité.

2) Ensuite on traverse le boulevard Ney et on se retrouve dans un secteur qui est constitué de bâtiments de briques construits en 1930 mais bien entretenus. Il y a quelques petits commerçants de proximité et des restaurants de kebabs mais ils sont beaucoup moins nombreux que dans le premier secteur. Les bâtiments rendent le quartier très dense mais calme. On aperçoit le boulevard périphérique et on remarque déjà le bruit qu'il dégage.



Figure 7 : Batiment HLM dantant de 1930, en bon état - Auteur : Nicolas THIBAUT

3) On continue sur l'avenue de Saint-Ouen et on arrive dans un secteur avec de grandes barres d'immeubles qui semblent détériorées et en mauvais état à part la tour 30 qui vient tout juste d'être rénovée. L'hôpital s'inscrit dans le même style architectural que les barres de logements, gris et imposant. Dans ce secteur on peut y voir des parkings, de grands terrains de sport et des entrepôts. Le secteur est beaucoup moins dense que les précédents. Au niveau de l'ambiance, le quartier semble vivant car il y a très peu de passants et beaucoup de voitures sur l'avenue Saint-Ouen. Il y a quelques jeunes qui trainent sur des bancs publics et qui proposent des substances illicites. Il y a aussi quelques sans abri qui se réfugient sous la station essence quand il pleut. Une passante m'a expliqué que le soir ils squattaient un immeuble qui est condamné à être démoli.



Figure 8 : Barre d'immeuble devant un parking aérien - Auteur : Nicolas THIBAULT

4) Pour traverser le boulevard périphérique, on doit passer sous un pont sombre. Le trafic automobile qui traverse aussi le pont prend énormément de place car il n'y a pas de marquage au sol et les voitures ne se rangent pas correctement.



Figure 9 : Trafic automobile sous le périphérique – auteur : Nicolas THIBAUT

5) Enfin de l'autre côté du périphérique, on se retrouve dans la commune de Saint-Ouen, avenue Gabriel Péri. Les rues sont redevenues plus vivantes, on retrouve des petits commerçants et il y a plus de piétons sur les trottoirs. Les bâtiments sont moins hauts qu'à Paris mais c'est aussi très dense. Il faut aussi signaler que ces bâtiments ne sont pas vraiment homogènes et ne respectent pas un style architectural particulier.



Figure 10 : commune de Saint-Ouen - auteur Nicolas THIBAUT

La distance de mon trajet qui va de Guy Môquet jusqu'à Saint-Ouen, fait 680 mètres. Pourtant je suis passé dans des secteurs complètement différents. Il apparait évident que le secteur le plus en difficulté, est le secteur qui longe le périphérique du côté parisien. Je me suis vite rendu compte que le secteur s'étendait à l'Ouest comme à l'Est de l'avenue Saint-Ouen. Cette bande urbaine qui longeait le périphérique nécessite un réaménagement afin de redynamiser le secteur et de l'insérer aux autres quartiers parisiens.

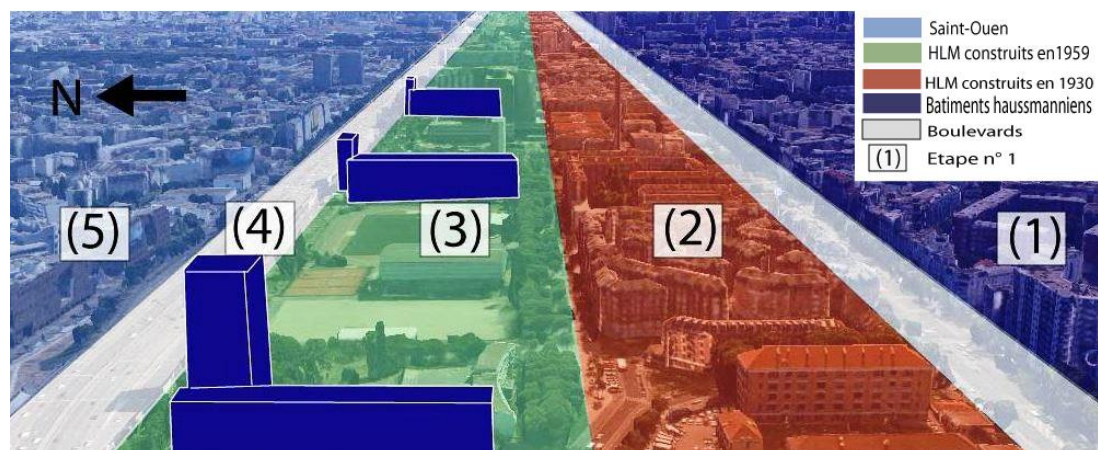
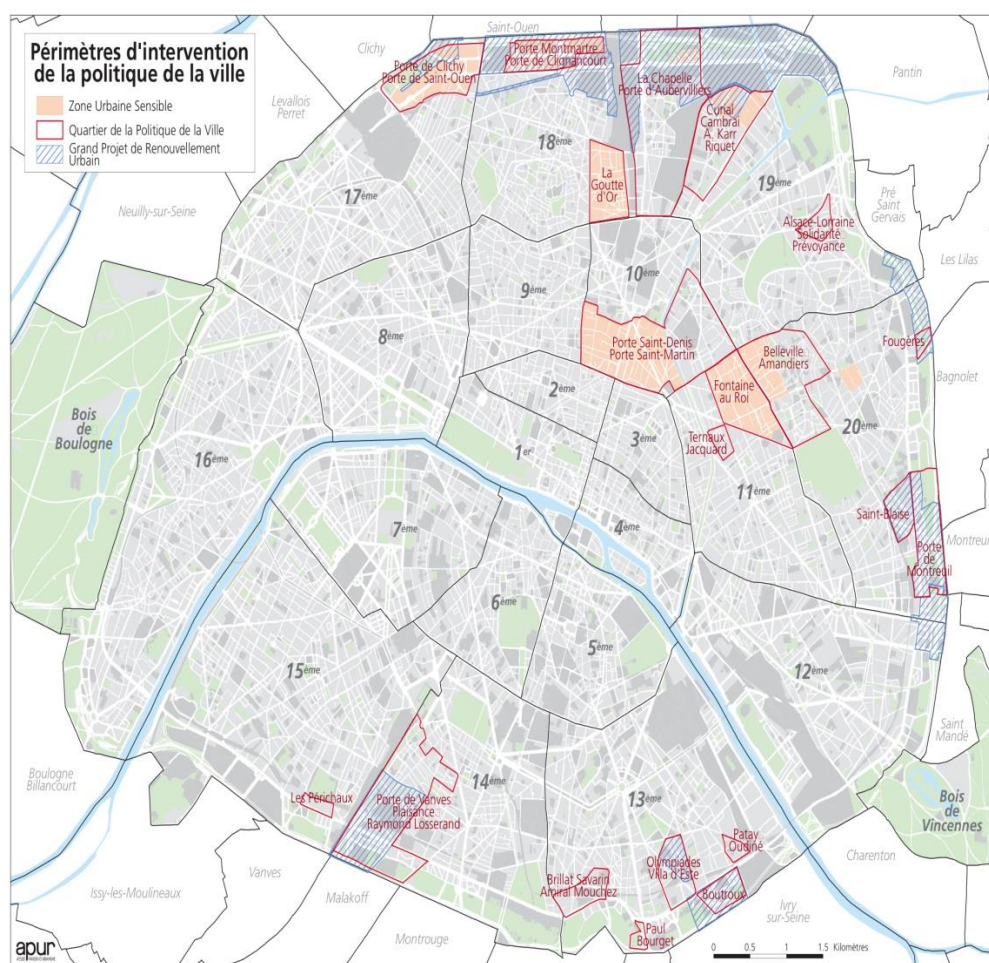


Figure 11 : Différentes étapes de mon parcours et bandes urbaines - Source : Google earth - Modification : Nicolas THIBAUT

C) Les chiffres de l'INSEE qui explique les politiques de la ville : CUCS, ZUS et GPRU

Lorsqu'on regarde les différentes interventions de la politique de la ville, on s'aperçoit que les quartiers Nord de Paris (de la porte de Clichy jusqu'à la porte de Clignancourt) sont concernés par trois politiques de la ville : Zone Urbaine Sensible (ZUS), Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) et le Grand Projet de Renouvellement Urbain. Ces politiques servent à intervenir dans des territoires urbains, essentiellement grâce à la rénovation urbaine, pour faire face aux difficultés sociales rencontrées par la population locale. Pour comprendre la mise en place de ces politiques dans les quartiers Nord, nous allons nous intéresser aux chiffres de l'INSEE concernant la démographie, l'économie de la ville et les catégories socio-professionnelles de ces secteurs. Comme ces quartiers font à la fois partie du 17^{ème} et du 18^{ème} arrondissement, je me suis servi des chiffres INSEE des deux ZUS, celle du 17^{ème} et celle du 18^{ème}.



Une forte concentration de jeunes et de personnes âgées

La ville de Paris compte environs 10 414 000 habitants et la ZUS porte de Clichy/porte de Saint-Ouen et la ZUS porte de Montmartre compte respectivement 9 727 et 8 327 habitants. La populations de ces deux zones est essentiellement composée de jeunes de moins 20 ans (environs 24% de la population) et de personnes âgées de plus de 60 ans (environs 19,5%) alors que la population de l'aire urbaine est composé de 25% de jeune de moins de 20 ans et seulement 16,5% de personnes de plus de 60 ans. Le pourcentage de ménages comprenant une seule personne s'élève à 49% contre 32% pour Paris. Ce chiffre est justement dû au nombre important de personnes âgées résidant dans ce secteur. On peut donc dire que les quartiers Nord ont une population vieillissante mais il ne faut pas négliger la part des jeunes de moins de vingt ans. Pourtant le pourcentage des familles monoparentales de ces secteurs, s'élève à 21% alors que dans la capitale, ce taux n'excède pas 17%. On remarque aussi que ces secteurs ont un fort taux de population étrangère comparativement à Paris. La ZUS du 17^{ème} a un taux de 19% et celle du 18^{ème}, 21%. Alors que la population parisienne a un pourcentage d'étrangers égale à 13,3%.

Pyramide des âges

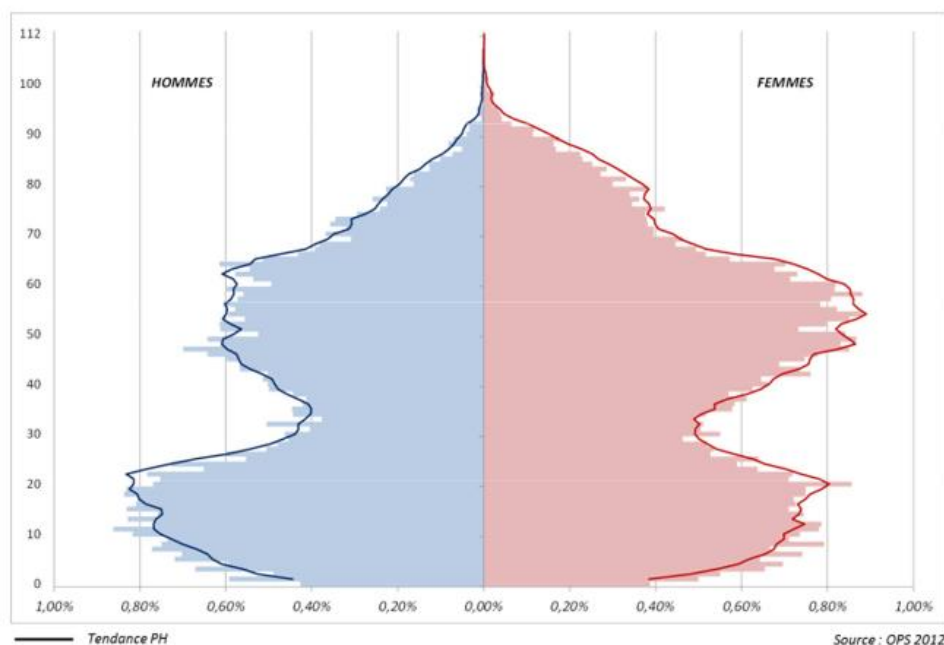


Figure 12 : Pyramide des âges des quartiers Nord de Paris - source : Paris Habitat

Voici une pyramides des âges représentant la population du parc HLM Nord de Paris Habitat sachant que Paris habitat est propriétaire de la quasi-totalité des logements HLM des quartiers Nord. On remarque deux grandes

sortes de population : les jeunes de moins de 25 ans et les personnes de plus de 50 ans. Entre 25 et 50 ans on observe une forte diminution de la population.

Une population à faible revenus

Concernant les revenus de ces populations, la médiane des revenus de ces ZUS qui est de 1182 euros pour la ZUS de la porte de Saint-Ouen et de 827 euros pour la ZUS de la porte de Montmartre, est nettement inférieure à la médiane des revenus de la ville de Paris qui s'élève à 1774 euros. Cela s'explique par le nombre d'employés et d'ouvriers qui est particulièrement important comparé au nombre des cadres qui lui, est très faible. De plus, le chômage est aussi très présent dans ces secteurs puisque son taux est égal à 20,6%, 8% de plus que le taux de chômage parisien. Ensuite, le pourcentage de personnes qui touchent le Revenu Minimum d'Insertion représente 13,6% contre 5,4 % pour l'ensemble de la ville. Et Enfin il y a 43,7% de la population qui est bénéficiaire de l'Aide Personnalisée au Logement (APL) contre 20,5% pour la moyenne parisienne. Les ZUS des portes Clichy/Saint-Ouen et de la porte Montmartre ont donc une population en très grosses difficultés financières et d'insertion professionnelle.

Un retard scolaire important

Pour finir, on constate aussi un gros retard au niveau scolaire puisqu'il y a 21% des jeunes en primaire qui sont déjà en retard scolaire par rapport à leur âge. Alors que ce retard est 12,7% en moyenne pour l'ensemble de la ville. Ce retard se retrouve aussi dans les résultats du brevet des collèges et du baccalauréat.

Les critères d'évaluation des ZUS et de CUCS

Les CUCS sont déterminées par les Etablissements Publics de Coopération intercommunal (EPCI) ou par les communes selon plusieurs critères concernant l'éducation, la santé, la culture, l'insertion professionnelle, la délinquance. Alors les ZUS sont évaluées par les élus locaux et les services de l'Etat, selon des critères de précarité, d'emploi et d'habitat. Les chiffres que l'on a étudié ci-dessus montrent pour quelles raisons les quartiers Nord de Paris compris en le boulevard périphérique et le boulevard des maréchaux cumulent plusieurs politiques dont les CUCS et les ZUS.

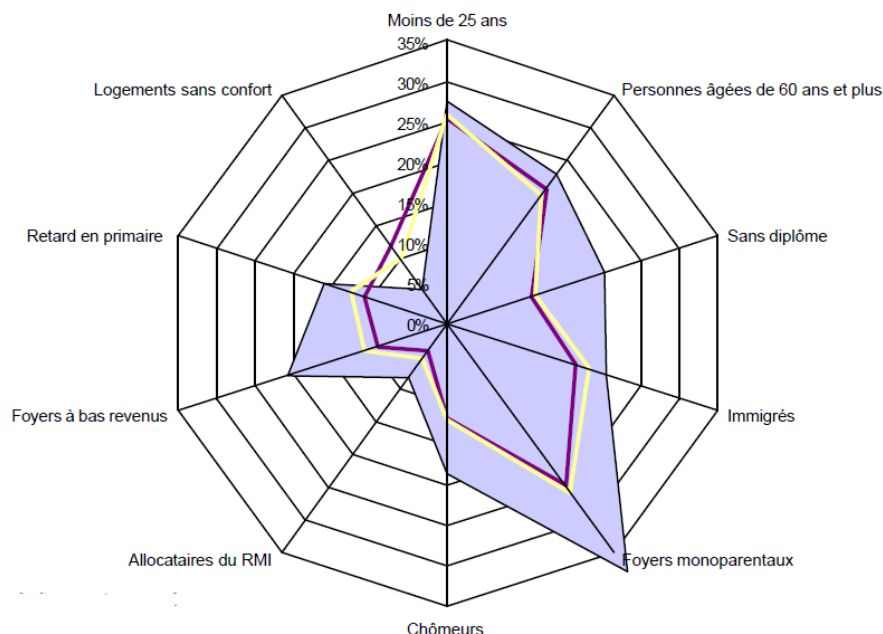


Figure 13 : critère du CUCS – source : www.paris.fr

Voici un exemple de schéma réalisé pour déterminer si un quartier fait partie d'une zone CUCS ou pas. Celui-ci représente la zone CUCS de la porte de Saint-Ouen (en bleu) que l'on compare aux chiffres de Paris (en jaune) et du 17^{ème} arrondissement (en violet).

D) Bilan des activités sportives et culturelles à proximité de la porte de Saint-Ouen

Il me semble important de faire un bilan des activités proposées aux jeunes de plus de 12 ans afin de savoir s'il y a un manque de moyen mis en place pour améliorer le cadre de vie du quartier.

Le quartier de la porte de Saint-Ouen est relativement riche concernant les complexes sportifs. En effet, il y a en tout, deux gymnases et trois terrains de sports extérieurs dans un périmètre d'environ 500 mètres, autour de la porte. C'est l'un des avantages de la construction de l'architecte Raymond Lopez qui a décidé de construire des bâtiments HLM de façon verticale. Ainsi le quartier paraît peu dense comparé au reste de Paris. De nombreux complexes sportifs et des équipements municipaux ont donc été installés. En tout, il y a trois terrains de sport autour de la porte de Saint-Ouen dans un rayon de 200 mètres.

Par contre lorsqu'on regarde le nombre d'équipements culturels, on s'aperçoit que le secteur est assez pauvre. Il y a le centre d'animation qui se situe au bout de l'avenue de Montmartre. Il propose des ateliers de création artistique (danse, musique, art plastique et soutien scolaire). Cependant, le nombre de jeunes dans ce secteur est très important et il ne permet pas d'accueillir tout le monde. Il y a aussi le théâtre « l'Etoile du Nord » qui est une salle de spectacle qui propose des représentations de pièces de théâtre à des prix relativement accessibles à la population. Mais il n'y a pas d'autre salles de spectacle, de salles d'exposition ni même de cinéma. Enfin, il existe une maison des associations dans le 17^{ème} arrondissement mais celui-ci ne propose qu'une aide administrative et ne propose pas d'atelier culturel.

Le tissu associatif des 18^{ème} et 17^{ème} arrondissements est très riche et notamment les associations qui proposent des ateliers culturels. Cependant ces ateliers ont lieu dans des locaux propres à chaque association donc ils sont un peu tous dispersés dans les deux arrondissements.

Après avoir présenté le cas des secteurs Nord, il est important de bien comprendre de quoi se compose précisément le secteur de la porte de Saint-Ouen.

II) Le secteur de la porte de Saint-Ouen, un secteur encore peu remis en question

Après avoir présenté les caractéristiques des quartiers Nord de la ville, je vais cibler mon diagnostic sur le secteur de la porte de Saint-Ouen en commençant par expliquer le choix de ce secteur et en présentant les limites du secteur choisi. Puis j'analyserai le secteur en détail : bâtiments, activités, et visions des habitants.

A) Explications du choix des limites du secteur

Cumulant les politiques de la ville (CUCS, GPRU et ZUS), les quartiers Nord de Paris situés entre les deux boulevards (périphérique et maréchaux) sont aujourd'hui dans une certaine évolution. En effet, de gros travaux de démolition et de réhabilitation ont déjà été effectués ou sont en train d'être faits. En effet les barres et les tours des grands ensembles ont été les uns après les autres soit démolies soit réhabilitées. Par exemple port de Pouchet, de nombreux logements ont été construits un peu plus en retrait du périphérique (derrière le cimetière des Batignolles) pour limiter les nuisances sonores. Puis il y a eu la réhabilitation d'une tour par le cabinet d'architecte Druot, Lacaton et Vassal. Cette réhabilitation a permis d'augmenter la surface des logements, d'améliorer l'isolation sonore et thermique des appartements et enfin d'embellir le quartier. De plus, il est prévu, pour 2015, d'aménager une place qui fera la liaison entre la ville de Paris et celle de Saint-Ouen. Mais la porte de Pouchet n'est pas le seul secteur à être réaménagé puisque, la porte de Montmartre, la porte de Clignancourt et la porte des Poissonniers vont aussi, subir d'importants changements urbains.

Pourtant la porte de Saint-Ouen, n'a pas ou peu de projets urbain concrets. L'avenue Saint-Ouen part de cette porte pour aller vers le centre de Paris mais cette avenue marque aussi la limite entre le 17^{ème} et le 18^{ème} arrondissement de la ville. Depuis déjà des dizaines d'années, ces deux arrondissements sont politiquement opposés car le maire du 17^{ème} arrondissement est de droite (Union pour un Mouvement Populaire) et celui du 18^{ème} est de gauche (Parti Socialiste). Les élus ont donc plus de mal à se mettre d'accord pour un projet

d'aménagement. Il en est de même pour les projets urbains qui concernent les liaisons entre la commune de Saint-Ouen et Paris. Lorsqu'un projet urbain se situe sur un territoire partagé par des élus différents, il peut prendre beaucoup plus de temps à se mettre en place, voire ne jamais voir le jour. C'est pourquoi il m'a semblé intéressant de m'occuper de ce secteur qui est depuis longtemps sans évolution mis à part les logements qui sont gérés par des bailleurs sociaux de la ville de Paris.

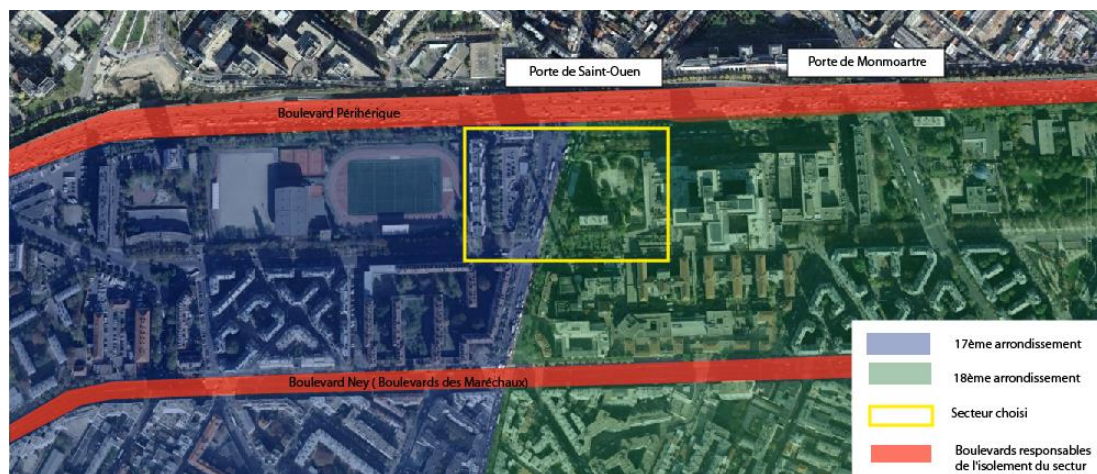


Figure 14 : limites du secteur - source : www.géoportail.gouv.fr – modifications : Nicolas THIBAUT

Mon secteur se limite au Nord par le boulevard périphérique (en rouge) et au Sud par la rue Henri Huchard qui se situe entre les deux boulevards et est parallèle à ces derniers. Il se situe donc sur la bande qui a été urbanisée en dernier, dans les années 60 et qui est composé d'immeubles d'habitations de grands ensembles, de complexes sportifs et de services municipaux. Ensuite, à l'Ouest limite de mon secteur se situe derrière la barre d'immeuble de la rue Camille Blaisot et à l'Est, il s'arrête derrière le square Henri Huchard mais avant l'Hôpital Bichat. Cette zone comprend donc deux tours de logements, dont une est réhabilitée et l'autre va être démolie, une barre d'immeuble qui va être réhabilitée, un parking aérien, un square, deux stations essence et une partie de l'avenue de la porte de Saint-Ouen. J'ai choisi ces limites car je voulais m'occuper particulièrement des conditions de vie des habitants vivant dans ces grands ensembles et faire en sorte que leur quartier soit moins isolé des autres secteurs et plus attractifs.



Figure 15 : zoom du secteur choisi - source : www.géoportail.gouv.fr

B) Les différents avènements des bâtiments

Les habitations du secteur Saint-Ouen ont toutes été construites en 1959 donc elles respectent toutes l'architecture des grands ensembles. Ils ont été conçus par l'architecte Raymond Lopez comme tous les autres immeubles construits le long du boulevard périphérique dans les années soixante. Ils se composent de deux tours identiques et d'une barre. Cependant les bailleurs sociaux qui sont propriétaires de ces bâtiments, notamment Paris-Habitat OPH, n'ont pas prévu les mêmes projets pour celles-ci.

La tour 31, se situe sur le long du boulevard périphérique, au bout de l'avenue porte de Saint-Ouen. Elle contient 84 logements répartis sur deux montées et sur 13 étages. Les habitants se plaignaient de plus en plus des nuisances sonores et du manque d'intimité causés par une trop grande proximité du boulevard périphérique. C'est pourquoi, le bailleur, Paris Habitat OPH les a soumis à un vote : Etes-vous pour ou contre la démolition de la tour et votre relogement dans un autre quartier de Paris ? Les habitants étaient à plus de 80%, favorables au projet de démolition. Depuis 2010, Paris habitat relogé les habitants de la tour 31 et la démolition est prévue pour fin 2014. Cependant, aucun projet n'est prévu à la place de cette tour. Mais il ne serait

pas souhaitable de revoir des logements à cet emplacement suite aux mécontentements des anciens habitants de la tour 31.



Figure 16 : La tour 31, inoccupée - auteur :Nicolas THIBAUT

De l'autre côté de l'avenue, côté 18ème, on retrouve une tour identique à la tour 31. On l'appelle : la tour 30. Cependant elle n'est pas directement en contact avec le périphérique car le square Henri Huchard la sépare de celui-ci.

Paris Habitat, ne s'est donc pas orienté vers une démolition mais vers une réhabilitation car le logement n'avait pas été retouché depuis les années soixante. De plus, étant dans le 18ème arrondissement, la tour s'inscrit dans une politique de la ville, le GPRU, contrairement aux immeubles qui sont dans le 17ème. A partir de 2010, la tour a donc subi des travaux pour améliorer l'isolation, le confort de vie des habitants et diversifier l'offre de logement. Mais il y a eu également un projet de densification puisque l'architecte a décidé de coller deux autres bâtiments de logements et de commerces (au Rez-de-chaussée) afin de compacter les bâtiments du quartier et d'offrir plus de logements sociaux.



Figure 17 : la tour 30 réhabilitée et les nouveaux bâtiments (avec une façade en zinc) - auteur : Nicolas THIABULT

Enfin, il y a la barre d'immeuble rue Camille Blaisot qui se situe devant le parking aérien (côté 17ème) et qui est perpendiculaire aux deux boulevards. Ce bâtiment représente 202 logements répartis sur dix étages. Il a été réhabilité de 1996 et 1999. Aujourd'hui aucun projet n'est encore mis en place pour cet immeuble. Je tiens à préciser qu'une opération de réhabilitation est effectuée pour améliorer uniquement l'intérieur des logements. C'est pourquoi l'extérieur de la barre apparaît aujourd'hui tel qu'il était en 1960.



Figure 18 : barre d'immeuble Camille Blaisot - source : www.Paris.fr

En comptant la barre rue Camille Blaisot et la tour 30 qui ont été réhabilitées, c'est 322 logements qui se situent dans mon secteur de projet. Pourtant, ce secteur donne l'impression d'être enfermé entre le boulevard périphérique et l'imposant, hôpital Bichat. De plus, on remarque que l'automobile est omniprésente à cause de la sortie de périphérique, des allées et venues dues à l'hôpital et à la porte Saint-Ouen qui symbolise une des entrées Nord de Paris.

C) La porte de Saint-Ouen, un lieu de passage automobile

Une avenue désordonnée, l'avenue de la porte de ST- Ouen

La circulation des voitures est donc très importante à toute heure de la journée. Pourtant lorsqu'on longe l'avenue, on remarque très vite qu'elle n'est pas correctement organisée. En effet, celle-ci comporte deux ou trois voies par sens selon la taille des voitures et chaque automobiliste tente comme il peut de s'insérer dans une file. Il n'y a pas de marquage au sol donc dès qu'il y a un peu de circulation, le flux est très vite désorganisé ce qui provoque des embouteillages. De plus, il y a deux stations essence dont une est collée au parking aérien et l'autre est en face du parc, son emplacement envahi presque tout l'espace piéton. Ces stations sont, elles aussi mal aménagées car étant sur une avenue qui subit d'importants flux automobiles, elles ralentissent la circulation.



Figure 19 : 15h 30, en plein après-midi, le trafic automobile est déjà intense - auteur : Nicolas THIBAUT

Il y a donc deux ou trois voies dans chaque sens et une double voie réservée au bus afin de leur faire éviter les embouteillages. Au bout de cette voie réservée aux transports en commun, se trouve un espace que personne n'utilise et qui pourrait être mieux aménagé. Il y a également des places de stationnement tout le long de l'avenue, deux par sens de circulation. Le fait d'avoir autant de places de stationnement en plus du parking aérien, accentue la présence de l'automobile dans le secteur.



Figure 20 : voies du centre réservées au transport e publics - auteur : Nicolas THIBAUT

Pourquoi ce lieu a-t-il un flux de circulation automobile aussi important ?

Mon secteur a une superficie de 35 500 m² (d'après www.géoportail.gouv.fr). La superficie des logements HLM représente 3650m². L'espace public, composé du square et des voiries représentent donc la majorité de la surface du secteur. L'avenue de la porte de Saint-Ouen est une deux fois deux voies et le flux de circulation automobile y est très important, notamment aux heures de pointes. La surface de la voirie s'élève à 14700m². En effet c'est un lieu de passage conséquent pour plusieurs raisons que j'énumère ci-dessous.

La porte de Saint-Ouen marque la liaison entre la commune de Saint-Ouen et Paris. La ville de Saint-Ouen est une ville très dynamique notamment avec des activités comme les puces de Saint-Ouen ou les nombreux commerces qui s'y trouvent. L'avenue de la porte de Saint-Ouen est la continuité de l'avenue de Saint-Ouen qui mène tout droit au centre-ville de Paris. Elle est donc une interface entre une ville dynamique Saint-Ouen et une percée haussmannien menant vers le centre de Paris (l'avenue de Saint –Ouen). Rappelons qu'une interface est une limite commune à deux systèmes, permettant des échanges entre ceux-ci(Larousse).

L'hôpital Bichat est également responsable d'un l'important flux de voitures dans le secteur car il est extrêmement fréquenté. Il a une capacité d'environ 1000 lits et un peu moins de 4000 personnes y travaillent. De plus, c'est aussi un centre universitaire de médecine. Cet hôpital couvre à la fois le 17^{ème} le 18^{ème} et le 19^{ème} arrondissement et enfin il possède l'un des plus importants services d'urgence de l'agglomération Parisienne. Situé à peu près au milieu de l'avenue de la porte Saint-Ouen, le dynamisme exceptionnel de cet établissement est lui aussi responsable de l'importance du flux de circulation automobile.



Figure 21 : Hôpital Bichat - auteur : Nicolas THIBAUT

La proximité du boulevard périphérique est le principal facteur de l'omniprésence de la voiture sur l'avenue de la porte de Saint-Ouen. Le périphérique Nord est muni de quatre voies pour chaque sens de circulation mais cela ne l'empêche pas d'être saturé du lundi au samedi aux heures de pointes (entre 7 et 9 heure et entre 17 et 20 heure). La sortie « porte de Saint-

Ouen » est une sortie à forte influence car comme elle permet de retrouver l'avenue de Saint-Ouen qui se conduit vers le centre-ville de la capitale.

L'interface entre Paris et la banlieue Nord, la présence de l'hôpital Bichat et celle du boulevard périphérique sont les principales raisons de l'omniprésence des voitures dans le secteur de la porte Saint-Ouen. Cette avenue crée un clivage entre les habitations et porte donc atteinte à la cohésion sociale et à la sécurité des habitants du quartier. L'un des principaux exemples est l'accès au square Henri Huchard isolé par la proximité du périphérique, de l'hôpital et de l'avenue de la porte de Saint-Ouen. Cet espace vert n'est pas mis en valeur et reste vide la plupart du temps.

D) La vision d quartier par les habitants

Pour savoir comment les habitants de ce secteur percevaient leur quartier, je voulais d'abord élaborer un questionnaire et sonder plusieurs dizaines de locataires. Ainsi je comptais avoir une vision à peu près globale des contacts qu'ils avaient avec leurs voisins, des rapports à la culture qu'ils pouvaient avoir, sur leur confort de vie et surtout des principaux problèmes dont ils pouvaient se plaindre dans le secteur.

Cependant, après en avoir discuté avec plusieurs personnes, entre autres des architectes et urbanistes professionnels, je me suis rendu compte que je ne pourrais jamais avoir de vision globale des habitants avec quelque dizaines de sondages d'autant que les locataires n'étaient pas souvent disponible ou d'accord pour répondre à un questionnaire. C'est pourquoi je me suis entretenu avec Claudia Lebœuf, chef d'agence de direction territoriale Nord-Ouest de Paris Habitat OPH. Elle est en contact avec les gérants des différents secteurs Nord-ouest et les gardiens d'immeubles HLM.

En général, il apparaît que les habitants sont plutôt attachés à leur quartier. Certains y vivent déjà depuis longtemps et n'ont pas envie de perdre leurs repères (les commerçants, les services, leurs contacts et les personnes proches qu'ils côtoient dans le quartier). C'est le cas généralement des personnes âgées qui ne veulent pas partir même si on leur propose un logement plus confortable et mieux adapté mais dans un autre arrondissement. Ce sont donc ces personnes âgées qui ne veulent pas partir qui ont généralement une volonté d'améliorer la vie de quartier. Notons qu'une grosse partie des associations du 18ème sont gérées par des personnes étant à la retraite. Au contraire les trentenaires qui ont la possibilité et les moyens financiers de partir, décident de quitter le quartier et d'aller en banlieue s'ils ont des enfants sinon dans un

autre arrondissement parisien plus attractif. Ils préfèrent les quartiers avec une ambiance calme et sans problème de délinquance.

Quant aux jeunes de 13 à 25 ans ils sont souvent en marge de la vie de quartier et en opposition avec les personnes âgées. C'est pourquoi ils ne sont pas beaucoup impliqués dans le tissu associatif. Peu de jeunes obtiennent des diplômes d'études supérieures et ils ont de gros soucis d'insertion professionnelle. Cela provoque des problèmes de délinquance, de vente de stupéfiants et parfois de violence. Ces jeunes sont donc aussi très rarement à l'origine d'évènements ou d'associations culturelles mais ils y participent fréquemment.

Les animations culturelles (ateliers ou évènements) gérées par les associations locales ne sont pas suffisamment mises en valeur. En effet, il y a un manque d'information concernant la culture dans ce secteur et les jeunes sont relativement peu au courant des pratiques culturelles. Par contre, les complexes sportifs comme les stades et les gymnases sont nombreux et les jeunes apprécient pouvoir pratiquer du sport à proximité de leur lieu d'habitation. Il faut savoir aussi que beaucoup de jeunes de 13 à 25 ans vivent dans le logement de leurs parents et qu'il y a environ 21% des familles du quartier qui sont monoparentales.

Enfin, comme il y a d'importants problèmes de retard scolaire en primaire, beaucoup d'associations de soutien scolaire se sont développées et notamment grâce aux personnes âgées qui se soucient des problèmes scolaires de la petite jeunesse. Il y a aussi des centres d'éveil à la culture proposés par des associations ou des services municipaux comme le centre d'animation René Binet qui est situé près du périphérique, avenue de la porte de Montmartre.

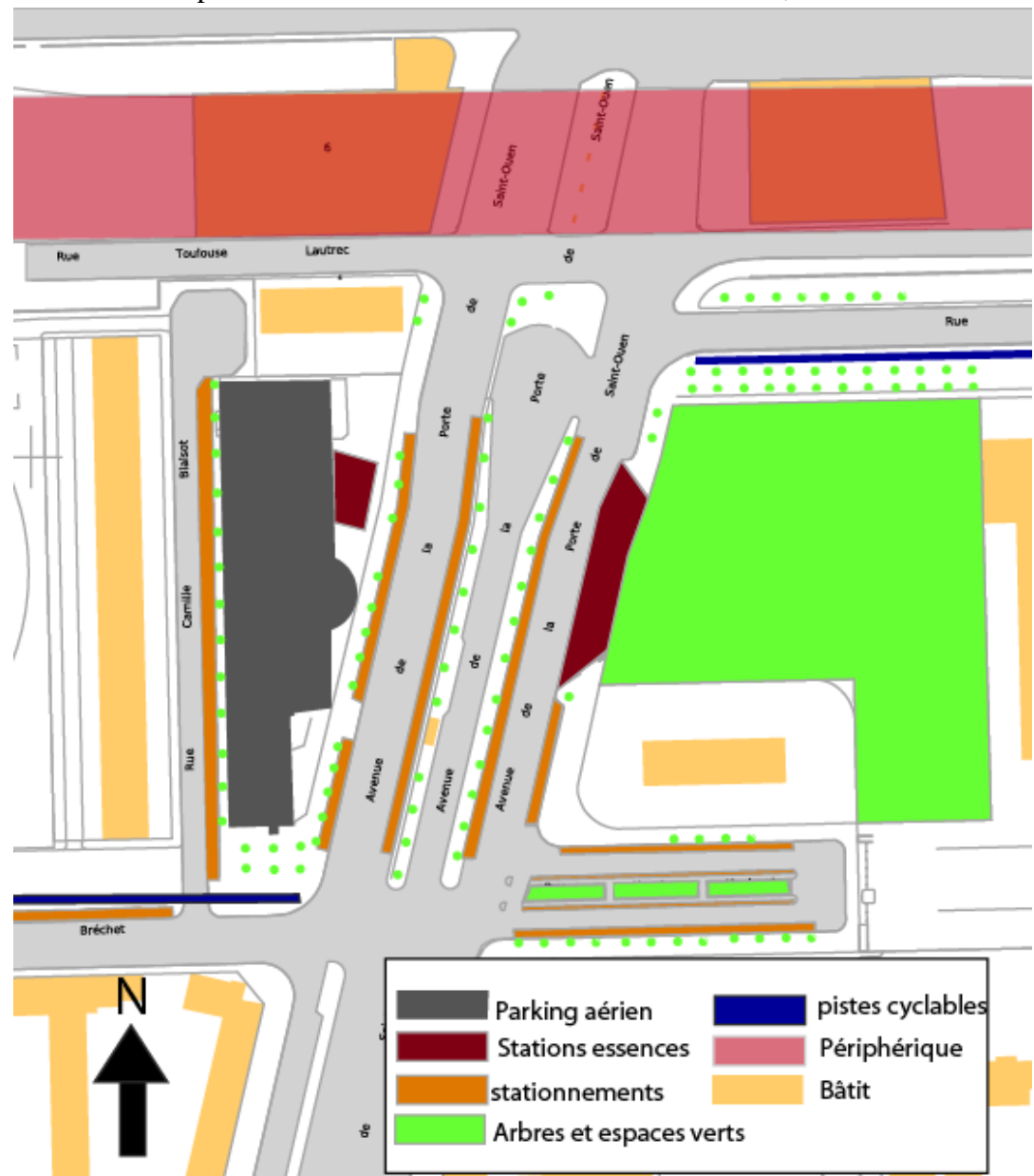
En résumé, les personnes âgées sont très attachées à leur quartier et elles n'ont pas envie de le quitter. Ce sont souvent elles qui sont à l'origine d'associations locales et notamment pour faire du soutien scolaire. Cependant il existe un conflit entre ces personnes de plus de 60 ans et les jeunes de 14 à 25ans. Les personnes âgées voient les jeunes 13 à 25ans comme des perturbateurs et des délinquants et ne les soutiennent que très rarement lorsqu'ils veulent mettre un projet à bien. Pourtant il est assez rare que les jeunes se motivent à mettre en place un projet. Par exemple, Mme Lebœuf m'a expliqué qu'il y a quelques années des jeunes avaient demandé l'autorisation de projeter un match de foot en extérieur. Les personnes âgées s'y étaient opposées. Le match fut quand même projeté sans aucun problème.

E) Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces (AFOM) de la porte de Saint-Ouen et modélisation du secteur

Pour faire le bilan de ce secteur, voici un tableau qui retrace les atouts, les faiblesses, les opportunités et menaces.

Atouts	<ul style="list-style-type: none"> • Nombreux espaces publics et équipements sportifs • De nouveaux logements récents et confortables • Bien desservi par les transports en commun • Le financement des politiques de la ville (CUCS et ZUS)
Faiblesses	<ul style="list-style-type: none"> • Les nuisances sonores et visuelles du boulevard périphérique • Des services culturels peu mis en valeur • Un passage automobile très important
Opportunités	<ul style="list-style-type: none"> • Un nombre important de jeunes • Un tissu associatif riche • Un secteur peu dense • Le réaménagement des portes de Pouchet et de Clignancourt
Menaces	<ul style="list-style-type: none"> • Un isolement entre les deux boulevards • Le conflit entre jeunes et personnes âgées • Le retard scolaire et les problèmes d'insertion professionnelle • Un taux de chômage important

En prenant comme source le cadastre du secteur sur www.cadastre.gouv.fr, j'ai jugé important de représenter le secteur numériquement pour se rendre compte de l'utilisation de l'espace. J'ai donc mis en valeur plusieurs fonctionnalités comme par exemple, le périphérique, les places de stationnements, etc.



Ce schéma permet de voir que la porte Saint- Ouen est vraiment aménagé pour la voiture car les voies de circulation sont grandes, il y a un parking aérien et de nombreuses places de stationnement et des stations essences. Pourtant il est impossible d'aller à l'encontre de cet aménagement car le passage automobile est trop important dans ce secteur. En effet, pour des raisons déjà expliquées précédemment, on ne peut réduire le débit de voiture qui prennent l'avenue de la porte de Saint-Ouen.

Après avoir présenté en détail les quartiers Nord et le secteur de la porte de Saint-Ouen, intéressons-nous à la question de la cohésion sociale dans des quartiers en difficulté.

III) Qu'est-ce que la cohésion sociale ? Pourquoi s'en soucier ?

A) La cohésion sociale du point de vue sociologique

C'est au XIX^{ème} siècle, avec les conséquences de la révolution industrielle que certaines personnes commencent à s'interroger sur les regroupements des différentes classes sociales. Emile Durkheim est un des premiers à se demander comment se tissent les liens sociaux entre différentes personnes et comment est mise en place une certaine cohésion sociale entre ces individus qui se regroupent. Pourtant selon Durkheim, la société moderne se compare à une solidarité organique. C'est-à-dire que la différenciation des tâches (du travail) est de plus en plus importante et les croyances communes ne sont plus aussi fortes que dans une société traditionnelle qu'il compare à une solidarité mécanique avec une forte conscience collective. Cependant, aujourd'hui les individus sont quand même liés entre eux car ils exercent des fonctions complémentaires donc ils ne peuvent se passer les uns des autres. Mais les liens sociaux, c'est-à-dire les liens qui rattachent les individus à un groupe (la famille, une origine, un milieu professionnel), sont toujours présents mais beaucoup plus diversifiés qu'au XIX^{ème} siècle. C'est pourquoi il est important de s'assurer d'une bonne cohésion entre les individus qui sont, selon Durkheim, plus individualistes qu'avant.

La cohésion marque un ensemble d'entité solidaire les uns envers les autres. Lorsqu'on parle de cohésion sociale, on exprime la solidarité qu'il existe entre différentes personnes faisant parti d'un certain secteur, organisation ou société. Cela regroupe l'ensemble des liens sociaux et relations qu'il y a entre plusieurs individus d'un même groupe. Plus les liens sociaux sont forts, plus la cohésion sociale est bonne et plus les inégalités entre les individus sont faibles.

Depuis déjà quelques dizaines d'années, le gouvernement français encourage la mixité sociale. C'est le fait de mélanger des classes socio-économiques et des classes sociales différentes. Ainsi les quartiers en difficulté d'une commune se sentent moins isolés des autres et les quartiers privilégiés se sentent plus concernés par les autres quartiers. Mais cette mixité sociale n'est pas évidente à effectuer comme le montre une étude menée par deux sociologues, Jean-Claude Chamboredon et Madeleine Lemaire en 1970. Cette étude montre que la classe moyenne qui avait investi dans des logements de grands ensembles, se plaignait de l'attitude de la population issue de classes

populaires et avec qui ils partageaient les logements des grands ensembles. Inversement, les classes populaires se sentaient insultées par exemple, par la différence de confort des logements auxquels avaient droit les classes moyennes. Dans cet exemple la volonté de mixer les classes sociales fut un échec car les classes moyennes ont fini par déménager des grands ensembles. La cohésion sociale entre les classes moyennes et populaires était particulièrement mauvaise.

Selon le sociologue Julien Damon dans le livre « ville, prospective et cohésion sociale », la cohésion sociale est un terme qui est remis à l'ordre du jour pour avoir un pouvoir mobilisateur. Il explique dans ce livre que « la concentration des problèmes (délinquance, chômage etc.) menace la cohésion sociale ». En effet, si un quartier accumule des problèmes de société, il se retrouve vite isolé des autres quartiers d'une ville car il devient moins attractif. Donc les liens sociaux entre les habitants du quartier « à problème » et les habitants des autres quartiers, sont beaucoup moins forts voire mauvais. La cohésion sociale est donc rompue entre ces quartiers. Si rien n'est fait pour améliorer cette cohésion inter-quartiers, le quartier en difficulté rentre dans un cercle vicieux car plus il y a de problèmes plus les liens sociaux sont dégradés et vice versa plus les liens sociaux sont dégradés, plus le quartier est isolé et plus il y a de problèmes.

J'en reviens donc à mon sujet de projet, qui vise à améliorer la cohésion sociale du secteur de la porte de Saint-Ouen. Précédemment, en regardant les chiffres démographiques et économiques des quartiers Nord de Paris, nous avons expliqué pourquoi ces secteurs appartenaient à plusieurs politiques comme les ZUS, les CUCS ou encore le GPRU. Ces politiques sont liées aux différents problèmes que connaissent ces quartiers. C'est pourquoi, j'ai choisi de m'intéresser à la cohésion sociale de ces quartiers. Nous allons maintenant voir comment la ville par l'intermédiaire du CUCS s'est intéressée à ces problèmes de cohésion sociale et ce qu'elle compte faire pour l'améliorer dans les quartiers concernés.

B) Pour améliorer la cohésion sociale, L'EPCI ou la commune met en place un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)

Le CUCS est une politique de la ville, il est donc propre à chaque commune ou aux Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) communauté de commune ou d'agglomération. En effet, suivant les

communes et les quartiers en difficultés, les problèmes sont différents. Il est donc normal d'avoir des enjeux et des objectifs différents selon les secteurs. Le CUCS prend la succession du Contrat de Villes mais garde relativement les mêmes objectifs. En 2006, un premier CUCS a été élaboré et fut reconduit plusieurs fois jusqu'en 2014. Ce sont des programmes de rénovation qui visent à améliorer la qualité de vie des habitants d'un quartier en difficulté. On établit d'abord un diagnostic des quartiers en difficulté selon certains critères. Les critères qui selon lesquels on détermine une zone CUCS, sont les suivants : Le nombre de personnes ayant moins de 25 ans, le nombre de personnes ayant plus de 65 ans, le nombre de personnes sans diplôme, le nombre d'immigrés, le nombre de foyers monoparentaux, le nombre de chômeurs, le nombre d'allocataires du RMI, le nombre de foyers à bas revenu, le retard scolaire en primaire, les logements sans confort. Puis on compare tous ces chiffres avec les chiffres moyens de la commune. Pour les comparer, on utilise le graphique en araignées (comme dans la partie I-C). S'ils sont quasiment tous au-dessus des moyennes communales, le secteur étudié fait partie des zones CUCS. Et c'est le cas pour 14 quartiers dans Paris. Une fois que la ville décide qu'un quartier fait partie des quartiers CUCS, les EPCI et les communes, à travers les Grands Projets de Renouvellement Urbain (GPRU), financent des projets visant à améliorer l'insertion des quartiers CUCS dans la ville. Les objectifs de ce contrat sont de faire progresser les secteurs en difficulté parmi 7 thèmes différents :

- L'emploi, insertion et développement économique
- Le développement du lien social, accès au droit et citoyenneté
- L'habitat, cadre de vie et renouvellement urbain
- L'éducation, jeunesse et sports
- La santé
- La prévention de la délinquance
- La culture

L'Etat finance aussi ces projets par l'intermédiaire des Agence Nationale de Renouvellement Urbain (ANRU) qui devient donc le guichet unique de financement de ce genre de projets.

Cependant il y a beaucoup de critiques concernant le CUCS. En effet certaines personnes pensent que pour améliorer le confort de vie des habitants et diminuer l'enclavement d'un quartier en difficulté, l'Etat ne devrait pas intervenir uniquement à travers la rénovation urbaine mais devrait aussi financer directement d'autres composantes de la vie de quartier, comme l'animation locale, le soutien scolaire, la prévention de la délinquance ou l'insertion professionnelle. De plus, les secteurs CUCS sont établis uniquement

sur certains critères qui ne sont pas toujours suffisant pour savoir si un quartier est vraiment en difficulté ou isolé.

C) La culture, un moyen d'améliorer la cohésion sociale

Dans le CUCS, la culture est un des différents thèmes que la ville veut améliorer. C'est-à-dire que l'ANRU, peut financer des projets de rénovation urbaines qui visent à rendre plus facile l'accès à la culture pour les habitants de quartiers en difficulté. Nous allons maintenant voir pourquoi, la culture est importante pour améliorer le lien social des habitants d'un quartier.

Dans les années 1960, André Malraux qui était ministre d'Etat aux Affaires Culturelles, décida de mettre en place un peu partout en France, des équipements et structures culturelles afin de démocratiser la culture mais cette politique n'était pas forcément adaptée à la toutes les populations qui ne se sentaient pas forcément concernées par l'offre culturelle. Quand Jack Lang est devenu ministre de la Culture, il avait pour objectif d'établir une démocratie culturelle en encourageant les pratiques amateurs et les nouvelles expressions artistiques. Ainsi on n'imposait plus la culture à la population mais c'est la population qui développait sa culture.

Dans son livre, « Comment l'art et la culture peuvent-il participer à la lutte contre les phénomènes de ségrégation dans les quartiers en crise », la spécialiste du développement culturel, Elisabeth Auclair démontre avec différents arguments pourquoi les activités artistiques et culturelles sont indispensables pour tous. Tout d'abord, cela fait participer tous les habitants peu importe leurs origines, leur âges ou leur opinion. C'est un moyen de valoriser la mixité sociale. Et surtout, cela permet d'améliorer le lien social entre des individus qui ne se ressemblent pas, qui ne se connaissent pas ou qui ne s'apprécient pas entre eux. Enfin cela permet de revaloriser l'image du quartier et des habitants grâce à la bonne cohésion qui existe dans ces activités culturelles et aussi grâce aux œuvres artistiques issues de ces activités qui sont à l'image de la population.

L'art est le « seul champs d'intervention capable de se saisir des caractéristiques sociales, ethniques et culturelles des populations pour valoriser les différences et les oppositions » Elisabeth Auclair

Nous avons commencé par nous intéresser aux quartiers Nord de Paris, en suite nous avons étudié plus précisément le secteur de la porte de Saint-Ouen. Maintenant nous comprenons l'enjeu que représente la cohésion sociale. Nous allons donc voir quelles propositions d'aménagement sont les plus adaptées pour répondre à la problématique.

IV) La revalorisation de la porte de Saint-Ouen

Pour avoir des idées d'aménagements, j'ai regroupé les principaux problèmes et j'ai ensuite demandé pourquoi et comment cela posait problème. Ensuite, j'ai essayé de trouver des solutions à travers des projets d'aménagement, pour réduire l'isolement du secteur et le rendre plus attractif.

A) Contexte de l'isolement du secteur

Un urbanisme en bande

Comme expliqué précédemment, on observe un urbanisme avec des couches ou des bandes urbaines différentes, parallèles au boulevard périphérique. Les deux couches urbaines qui sont situées entre les boulevards des maréchaux et périphérique ne sont quasiment composées que de HLM, de complexes sportif et d'équipement municipaux. Cependant la bande qui est le long du boulevard Ney (Boulevard des maréchaux) a une architecture dense qui s'inscrit bien dans la continuité architecturale du centre de Paris. Il s'agit d'immeubles datant de 1930 mais qui ont été rénovés et entretenus. Il y a aussi quelques petits commerces qui se sont développés dans cette bande. Cependant, la bande urbaine qui longe le périphérique Nord est constituée uniquement de grosses barres d'immeubles avec une architecture de grands ensembles et d'équipements sportifs et municipaux.

Malgré les réhabilitations, les démolitions et les constructions de nouveaux immeubles HLM, cette bande urbaine est très isolée du reste de la ville principalement dans le secteur de la porte de Saint-Ouen. La monotonie architecturale, la nuisance du périphérique, le manque d'activité professionnelle et l'importance du flux automobile rendent le quartier peu attractif. Pourtant, le quartier est bien desservi par les transports en commun. De l'autre côté du périphérique, la commune de Saint-Ouen est dynamique

grâce aux puces et aux commerçants qui s'y trouvent. De plus en 2017, la ligne de tram T3 s'agrandira et il y aura la mise en place d'une station au niveau de la porte de Saint-Ouen.

Si on veut redynamiser cette bande isolée, il faut la casser et revaloriser l'espace automobile mais surtout l'espace piéton et cycliste pour redonner l'envie à des personnes extérieures au quartier de venir, de passer ou de traverser le secteur. Ainsi la population aura plus de chance d'être mélangée, le secteur sera plus en lien avec les quartiers avoisinants et pourra donc être en cohésion avec ses voisins.

Des services culturels peu mis en valeur

A part quelques services culturels comme le centre d'animation Binet et le théâtre « Etoile du Nord » qui sont situés aux environs du secteur, on trouve très peu d'établissements réservés à la culture. Pourtant, le tissu associatif est très riche, particulièrement dans le 18^{ème} arrondissement. Et on retrouve beaucoup d'associations qui proposent des ateliers artistiques mais dans leurs propres locaux qui sont relativement dispersés. Les jeunes du quartier de la porte de Saint-Ouen ne se sentent pas concernés par la culture car ils en ont une image trop restreinte et souvent mauvaise. Cependant, ils s'intéressent à la musique, la danse, le dessin et d'autres pratiques culturelles mais ne revendiquent pas vraiment leurs intérêts.

L'objectif serait de regrouper les associations culturelles en leur proposant d'autres locaux dans un centre culturel situé de préférence dans un des secteurs les plus isolés. Ce serait la mise en place d'un centre culturel associatif. Recentrer les ateliers artistiques et culturels permettrait de revaloriser les pratiques culturelles des jeunes adolescents et de leur proposer d'autres activités que les activités sportives qui sont déjà relativement accessibles. Il serait important aussi de mettre en valeur ces pratiques culturelles et artistiques, en présentant et en exposant les créations des habitants qui y participent.

C'est pourquoi, il faudrait penser à créer une salle ou un lieu d'exposition en relation avec la création de locaux pour les ateliers culturels. Ainsi, on pourrait mettre en rapport la revalorisation des chemins piétons avec ce lieu d'exposition. En effet, s'il y a plus de personnes qui passent à pied dans le quartier, il y aura aussi plus de personnes qui verront les créations artistiques issues de ce centre culturel.

B) Les propositions d'aménagement

Mettre en valeur les chemins piétons et les pistes cyclables

Pour agrandir les chemins piétons et mettre en places de nouvelles pistes cyclables, je souhaiterais supprimer les quelques stationnements qui sont situés sur les voies qui longent le parking aérien et de supprimer la station essence qui est collé au parking. Cette station est composée uniquement de trois pompes à essence alors que celle qui se situe en face en comporte huit. Ainsi cela libèrerait de l'espace pour la circulation automobile et surtout pour les piétons et cyclistes qui veulent passer par l'avenue de la porte de Saint-Ouen. On pourra mettre en place une piste cyclable. On mettrait en place une haie de buisson pour séparer la circulation automobile et les cyclistes/piétons et on planterait une nouvelle piste cyclable le long de cette haie. Ainsi les cyclistes qui veulent traverser le secteur du Nord au Sud pourront circuler en sécurité. En effet aujourd'hui, ces cyclistes sont obligés de rouler sur les voies réservées aux transports en commun, ce qui est relativement dangereux.

Pour valoriser l'accès piétons, il faudrait végétaliser ces chemins, comme le chemin central du projet d'écoquartier à Annecy. La végétalisation permettrait aux passants de se sentir moins opprimés par la circulation automobile. De plus l'esthétique végétale pourrait revaloriser l'image du quartier qui est jugée trop minérale et stalinien.



Figure 22 : Proposition d'aménagement de voie piétonne comme dans un écoquartier à Annecy - www.annecy.fr

Il me semble important d'aménager une partie des voies réservées aux transports en commun. En effet, il y a tout un espace qui reste inutilisé sur le côté Nord de ces voies réservées. Il faudrait donc d'implanter une piste cyclable et un chemin piéton en mettant en place des passages cloutés. Cela

donnerait une continuité à la piste cyclable qui vient de la rue Louis Pasteur, celle qui longe le périphérique à l'Est de l'avenue porte de Saint-Ouen.

Enfin, il faudrait redonner envie aux passants venants de Saint-Ouen de traverser le périphérique et de passer par ce secteur. Le passage piéton qui traverse le périphérique est très sombre et les piétons sont très proches du flux automobiles qui est très important.



Figure 23 : passage piétons qui traverse de le périphérique - auteur : Nicolas THIBAUT

Pour revaloriser ce passage, l'idée serait de séparer les piétons des voitures avec des barrières en bois et de faire intervenir des artistes du quartier pour repeindre les façades des murs avec des couleurs vives pour que le passage soit moins sombre et plus chaleureux.

Nous avons ici l'exemple d'un tunnel à Lyon qui est réservé aux piétons, cycliste et aux bus. Tout le long du tunnel, les murs sont décorés de projections qui bougent en fonction du temps. Le passage devient attractif et ludique.

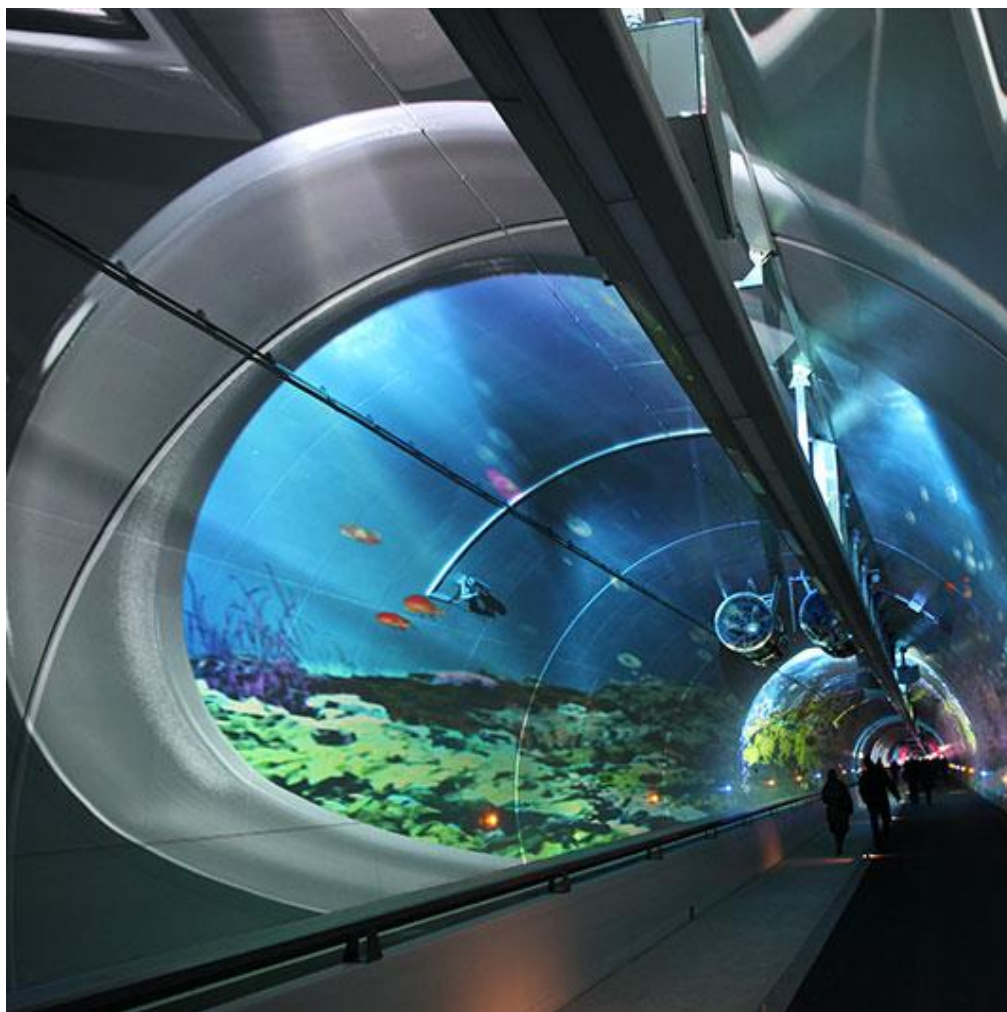


Figure 24 : photographie du tunnel de la croix-rousse à Lyon - source : www.vincy.com

Si les passages piétons et cyclistes deviennent moins étouffants, plus sécurisés et plus esthétiques, cela incitera les habitants des autres arrondissements et des autres villes voisines à venir dans le secteur. C'est un moyen de désenclaver le quartier de la porte de Saint-Ouen. Mais il faut aussi penser aux habitants et faire en sorte que la vie de quartier soit plus agréable. C'est pourquoi nous allons maintenant parler de l'installation d'un pôle culturel associatif

Centraliser les services culturels

Le pôle culturel associatif semble le bon dispositif à mettre en place. En effet on a vu que les services culturels sont peu présents dans le quartier de la porte Saint-Ouen, alors que les tissus associatifs du 18^{ème} et du 17^{ème} sont très riches et notamment dans le milieu culturel. C'est pourquoi il serait intéressant de regrouper des associations culturelles dans un centre qui mettrait à disposition à la fois des ateliers, une salle de spectacles ou de projection et enfin une salle d'exposition. Ce pôle fera appel aux différentes associations qui existent déjà dans les deux arrondissements pour proposer des ateliers artistiques aux habitants du secteur. Il est important de mettre en valeur les œuvres réalisées par les habitants qui participent à ces ateliers pour montrer aux autres habitants que la culture et les activités culturelles sont accessibles et surtout que cela concerne tout le monde.

Ce pôle culturel récupèrera l'emplacement de la tour au 31 avenue de la porte de Saint-Ouen. Cette tour sera démolie dans le courant de l'année 2014 car elle se situe en bordure du périphérique. Les nuisances sonores et visuelles du périphérique étaient devenues insupportables pour les habitants de la tour mais ne pourront pas vraiment perturber les usagers et le personnel de ce service culturel qui ne sera ouvert que dans la journée ou pendant quelques soirées, pour les représentations de spectacles ou les projections de films.

Le pôle culturel comprendra plusieurs salles spécialisées. La surface totale du bâtiment sera d'environ 500 m² et il aura deux étages. Il y aura en tout quatre ateliers culturels. Un atelier sera insonorisé et sera réservé aux pratiques musicales. Il sera donc équipé d'instruments de musique encombrants que ni les associations ni les habitants ne pourront déplacer, comme par exemple une batterie, un piano, etc. Une autre salle sera réservée aux arts plastiques, une autre à la danse et enfin il y aura une dernière salle affectée aux personnes qui veulent faire du théâtre. Le théâtre « l'étoile du Nord » qui se situe dans le 18^{ème} arrondissement pourrait donner des cours de théâtre plusieurs fois par semaine dans cette salle. Chaque atelier fait environ 75m². Au rez-de-chaussée, il y aura aussi une salle d'exposition d'environ 150 m² qui servira à promouvoir les artistes du quartier et les œuvres artistiques réalisées dans le pôle culturel associatif. Cette salle d'exposition sera dotée d'une grande baie vitrée afin que les œuvres puissent être vues par les piétons qui traverseront sur le passage réaménagé.

Le deuxième étage servira uniquement de salle de spectacle et/ou de projection. Le quartier ne possède pas de salle de spectacle ni de cinéma à proximité. Il est donc important de mettre en place un lieu où des personnes

puissent s'exprimer devant un public et exposer des pièces de théâtre, de la danse ou des représentations musicales. Mais cette salle permettra aussi la projection de films, courts métrages ou même d'évènements particuliers.

Enfin, un petit jardin sera aménagé pour exposer des œuvres qui peuvent être exposées dehors. Ce projet s'inscrit dans la revalorisation de l'espace piéton. Cela permettrait aux passants de voir les œuvres du quartier sans les obliger à rentrer dans la salle d'exposition ni même à s'intéresser au pôle culturel.

Voici l'exemple de la médiathèque de Tremblay en France. Celle-ci a aménagé un jardin qu'elle appelle, « Jardin des cultures ». Ce jardin sert de lieu d'exposition pour les artistes locaux qui répartissent leurs œuvres un peu partout dans le jardin et qui utilise la nature pour mettre en valeur leurs œuvres.



Figure 25 : œuvres exposée dans « le jardin des cultures » pour l'inauguration – source : www.tremblay-en-france.fr

Le jardin d'exposition s'inscrirait dans le principe de végétalisation du nouveau passage piéton qui longera le parking aérien.

retrouver un autre chemin piéton qui sera lui aussi revalorisé grâce à une végétalisation de celui-ci. Une piste cyclable sera elle aussi aménagée le long de ce chemin. Par passage piéton et cycliste, nous pourrions voir les œuvres artistiques des habitants qui iront au centre culturel. En effet, ce centre se trouve le long de ce chemin piéton et juste devant la sortie du périphérique.



Figure 27 : localisation du nouveau centre culturel (en bleu) et son jardin (en vert) - source : www.cadastre.gouv.fr - modification : Nicolas THIBAUT

Les œuvres pourront être à la fois exposées dans le jardin (en vert, collé au centre culturel qui est en bleu ciel) et à la fois dans la salle d'exposition qui aura une baie vitrée (symbolisé en violet sur le schéma) qui donnera sur le passage piéton et sur le jardin. Ce jardin d'exposition s'inscrira dans la continuité de la végétalisation du chemin piéton.

Conclusion

Etant coincé entre deux boulevards importants, le boulevard périphérique et le boulevard des maréchaux, nous avons observé que les quartiers Nord de Paris se retrouvent isolés du dynamisme que connaît le reste de la ville. Ces quartiers, sont étalés le long de ces boulevards, formant des bandes urbaines et ils sont constitués principalement de logement HLM.

Mais depuis déjà quelques années, certains de ces quartiers ont été réaménagés avec une logique de désenclavement. Par exemple, le quartier de la porte de Pouchet dans le 17^{ème} a aujourd'hui des logements HLM neuf et avec un cadre très agréable même si le périphérique n'est pas très loin de ces habitations. Mais le projet le plus important reste l'aménagement de la place Pouchet, juste sous le périphérique. Cette place permettra de faire traverser une trame verte sous le périphérique, afin de valoriser les connections entre quartiers et entre communes.

Le cas de la porte de Saint-Ouen est plus délicat. En effet, cette porte marque la frontière entre le 17^{ème} et le 18^{ème} arrondissement. Il est très compliqué de faire intervenir des élus de différentes mairies et de les mettre d'accord sur un projet urbain. C'est pourquoi, l'aménagement de ce secteur est aujourd'hui très peu travaillé.

Pour améliorer la cohésion sociale d'un quartier, il faut à la fois améliorer le confort de vie des habitants et à la fois, rendre ce quartier attractif. C'est pourquoi je me suis tourné vers deux projets différents : un projet qui est plus tourné vers les habitants du quartier et un autre qui donne envie aux personnes extérieures de venir dans ce secteur.

La revalorisation des chemins piétons et des pistes cyclable permet aux personnes qui ont besoin de traverser ce quartier, de prendre le temps de passer dans ce secteur, plutôt que de prendre le métro. En 2017, avec l'aménagement d'une station de tram au niveau de l'arrêt de métro (porte Saint-Ouen), les habitants de Saint-Ouen pourront venir à pied ou à vélo dans le quartier de la porte de Saint-Ouen. Ainsi ce projet s'inscrit dans une logique de mixité sociale.

L'implantation d'un centre culturel associatif permettra d'agrandir l'offre culturelle qui est aujourd'hui trop restreinte dans ce secteur. La ville de Paris est perçue comme une capitale culturelle. Il est donc important de proposer aux habitants de ce quartier des ateliers artistiques. Le but n'est pas de faire venir la culture dans ce secteur mais créer une identité culturelle à travers des ateliers artistiques. Les habitants se sentiront donc de plus en plus concernés par cette identité culturelle et cela permettra d'améliorer les liens sociaux du quartier.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'aménagement d'un territoire n'est pas forcément responsable de son isolement et ses problèmes démographiques et surtout économiques. En effet, un aménageur ne peut résoudre les problèmes du chômage, de la précarité ou de la délinquance. Cependant, l'(ré)aménagement d'un quartier, peut contribuer à son attractivité et donc à son développement.

La période des grands ensembles, montre aujourd'hui que ce genre d'urbanisme n'est pas adapté à tous les secteurs. Pourtant certains architectes, comme le cabinet Lacaton et Vassal, ont réfléchi à la réhabilitation de certains immeubles issus des grands ensembles. Par exemple, ces architectes ont su réhabiliter la tour Bois le Prêtre, pour en faire une tour de logement adaptés à la demande, confortable et esthétique. Ils ont su réparer les erreurs d'aménagements urbains des années 60 sans démolition. Cet exemple montre bien que l'aménagement peut jouer un rôle sur l'attractivité et le cadre de vie d'un quartier, donc sur son développement.

Bibliographie

Livres

- CHAMBOREDON Jean Claude et LEMAIRE Madeleine « *Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement* », revue française de sociologie 1970
- Colloque « *ville prospective et cohésion sociale* », Directeur de la publication: Yves-Laurent Sapoval, les éditions de la DIV, décembre 2006
- Collectif de Paris Habitat sous la direction de M. Stéphane Dambrine « *Mieux habiter la ville* » Paris Habitat OPH octobre 2012
- HAUMONT Bernard et Alain MOREL « *la société des voisins* », édition de la maison des sciences de l'homme, janvier 2005

Rapport

- ANRU : projet de convention validée de portes de Pouchet, Montmartre et Clignancourt
- APUR : Contrat Urbain de Cohésion Social 2007-2009 pour Paris
- APUR : Gestion Urbaine de Proximité de la ville de Paris, février 2011
- APUR : Rapport d'évaluation du CUCS de Paris2007-20010
- Convention Ville/Bailleur sociaux et SEM relative à la Politique de la Ville de Paris
- Marie de Paris : Modification du PLU pour rapport de présentation du 30 avenue de la porte Saint-Ouen(18^{ème}), approuvé
- Mairie de Paris : Projet de Territoire du quartier de la Goutte d'or (18^{ème} arrondissement), décembre 2011
- ONU : « *L'urbanisme et la forme urbaine par la cohésion sociale* » 2014

Webographie

(Tous ces sites ont été consultés pendant la période du projet individuel, du 12 mai au 19 juin)

- www.animation18.com
- www.apur.org
- www.cadastre.gouv.fr
- www.espace-associations-17.fr
- www.etoiledunord-theatre.com
- www.geoportail.gouv.fr
- www.google.map
- www.insee.fr
- www.kelquartier.com
- www.mairie17.paris.fr
- www.mairie18.paris.fr
- www.paris.fr
- www.parishabitatoph.fr
- www.plandeparis.info

Cours de DA3

Sociologie de l'aménagement Nathalie BREVET DA3 2014

Index des sigles

- AFOM : Atouts Faiblesses, Opportunités, Menaces
- ANRU : Agence National de la Rénovation Urbaine
- APL : Aides Personnalisées au Logement
- APUR : Atelier Parisien d'Urbanisme
- CUCS : Contrat Urbain de Cohésion Social
- EPCI : Etablissements Publics de coordination Intercommunal
- GPRU : Grand Projet de Renouvellement Urbain
- GUP : Gestion Urbain de Proximité
- HLM : Habitat à Loyer Modéré
- HBM : Habitat Bon Marché
- PLU : Plan Local d'Urbanisme
- PS : Parti Socialiste
- UMP : Union pour le Mouvement Populaire
- ZUS : Zone Urbaine Sensible

Table des illustrations

Figure 1 : Photographie des barres d'immeuble de la porte Saint-Ouen - Auteur : Jean Miaille	1
Figure 2 : Localisation du secteur nord - source : www.plandeparis.info - Modification : Nicolas THIBAUT	9
Figure 3 : Les enceintes Thiers -sources : www.paris1900.l'artnouveau.com ..	12
Figure 4 : Les tours de Raymond Lopez - source : www.paris.fr	13
Figure 5 : exemple de réhabilitation de HLM rue Pierre Rebière, Porte de Pouchet – source : www.parismetropole2020.com	14
Figure 6 : mon parcours sur un plans - source : www.openstreetmap.org - modification : Nicolas THIBAUT	15
Figure 7 : Batiment HLM dantant de 1930, en bon état - Auteur : Nicolas THIBAUT	16
Figure 8 : Barre d'immeuble devant un parking aérien - Auteur : Nicolas THIBAUT	17
Figure 9 : Trafic automobile sous le périphérique – auteur : Nicolas THIBAUT	18
Figure 10 : commune de Saint-Ouen - auteur Nicolas THIBAUT	19
Figure 11 : Différentes étapes de mon parcourt et bandes urbaines - Source : Google earth - Modification : Nicolas THIBAUT	19
Figure 12 : Pyramide des âges des quartiers Nord de Paris - source : Paris Habitat	21
Figure 13 : critère du CUCS – source : www.paris.fr	23
Figure 14 : limites du secteur - source : www.géoportail.gouv.fr – modifications : Nicolas THIBAUT	26
Figure 15 : zoom du secteur choisi - source : www.géoportail.gouv.fr	27
Figure 16 : La tour 31, inoccupée - auteur :Nicolas THIBAUT	28
Figure 17 : la tour 30 réhabilité et les nouveaux bâtiments (avec une façade en zinc) - auteur : Nicolas THIABULT	29
Figure 18 : barre d'immeuble Camille Blaisot - source : www.Paris.fr	30
Figure 19 : 15h 30, en plein après-midi, le trafic automobile est déjà intense - auteur : Nicolas THIBAUT	31
Figure 20 : voies du centre réservées au transport e communs - auteur : Nicolas THIBAUT	32
Figure 21 : Hôpital Bichat - auteur : Nicolas THIBAUT	34
Figure 22 : Proposition d'aménagement de voie piétonne comme dans un écoquartier à Annecy - www.annecy.fr	47
Figure 23 : passage piétons qui traverse de le périphérique - auteur : Nicolas THIBAUT	48
Figure 24 : photographie du tunnel de la croix-rousse à Lyon - source : www.vincy.com	49

Figure 25 : œuvres exposée dans « le jardin des cultures » pour l’inauguration – source : www.trembly-en-france.fr	51
Figure 26 : schéma des nouveaux aménagements -source : www.cadastre.gouv.fr - modification Nicolas THIBAUT	52
Figure 27 : localisation du nouveau centre culturel (en bleu) et son jardin (en vert) - source : www.cadastre.gouv.fr - modification : Nicolas THIBAUT	53

Table des matières

Introduction	8
I) Les quartiers Nord de Paris des secteurs isolés	11
A) Historique des différentes urbanisations du Nord de Paris	11
B) Descriptions des différentes bandes urbaines des quartiers Nord	14
C) Les chiffres de l'INSEE qui explique les politiques de la ville : CUCS, ZUS et GPRU	20
D) Bilan des activités sportives et culturelles à proximité de la porte de Saint-Ouen	23
II) Le secteur de la porte de Saint-Ouen, un secteur encore peu remis en question	25
A) Explications du choix des limites du secteur	25
B) Les différents avènements des bâtiments	27
C) La porte de Saint-Ouen, un lieu de passage automobile	30
Une avenue désordonnée, l'avenue de la porte de ST- Ouen	30
Pourquoi ce lieu a-t-il un flux de circulation automobile aussi important ?	32
D) La vision d quartier par les habitants	35
E) Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces (AFOM) de la porte de Saint-Ouen et modélisation du secteur	37
III) Qu'est-ce que la cohésion sociale ? Pourquoi s'en soucier ?	41
A) La cohésion sociale du point de vue sociologique	41
B) Pour améliorer la cohésion sociale, L'EPCI ou la commune met en place un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)	42
C) La culture, un moyen d'améliorer la cohésion sociale	44
IV) La revalorisation de la porte de Saint-Ouen	45
A) Contexte de l'isolement du secteur	45
B) Les propositions d'aménagement	47
Conclusion	54
Bibliographie	56
Table des illustrations	58

Synthèse

Dans le cadre de notre première année au département Aménagement de Polytech Tours, nous devons réaliser un projet d'aménageur. J'ai choisi d'effectuer mon projet à Paris et plus précisément dans le secteur de la porte de Saint-Ouen. Ce projet permet d'avoir une première expérience concernant l'élaboration d'un diagnostic, la mise en place d'un futur aménagement et la rencontre de différents acteurs que nous aurons l'habitude de côtoyer dans notre futur professionnel.

J'ai choisi d'orienter mon sujet sur l'amélioration d'un quartier en difficulté et plus précisément sur l'amélioration de la cohésion sociale. Ayant l'ambition d'effectuer mon projet sur Paris, j'ai décidé d'étudier le secteur de la porte de Saint-Ouen. C'est un quartier isolé du reste de la ville car il est situé en deux boulevards, le boulevard périphérique et le boulevard des maréchaux. Les chiffres de l'INSEE montrent que ce secteur connaît beaucoup de difficultés, avec un taux de chômage important, des problèmes de précarité et de délinquance.

Pendant les cinq semaines réservées à l'élaboration de ce projet, j'ai pu rencontrer des acteurs et étudier le terrain. Tout d'abord, j'ai eu de nombreux contacts avec le bailleur social, Paris Habitat, le seul propriétaire des immeubles HLM de mon secteur. Mais je suis aussi allé sur le terrain pour m'approprier les lieux et essayer de comprendre les causes des problèmes que le quartier connaît.

Suite à cette étude, je me suis renseigné sur la cohésion urbaine et sur les différents projets d'aménagements qui ont déjà eu lieu dans des quartiers qui sont semblables à la porte de Saint-Ouen.

Pour finir, j'ai proposé des projets d'aménagement afin d'améliorer ce secteur. Tout d'abord, je suggère de revaloriser le chemin piéton et cycliste pour donner envie aux personnes extérieures de passer à pied ou en vélo dans ce secteur, et ainsi redonner une certaine attractivité à la porte de Saint-Ouen. Mon deuxième projet concerne plus particulièrement les habitants du quartier. Il s'agit de l'implantation d'un centre culturel associatif pour proposer aux habitants des ateliers artistiques et culturels et améliorer les liens sociaux du quartier.

Mots clefs :

Porte de Saint-Ouen, Cohésion social, Centre culturel associatif, Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS), périphérique, grands ensembles, lien social.